

Règle de la Communauté du Friedenshof

Nouvelle version 2016

Le Friedenshof existe depuis 1991 avec une vie communautaire. Nous, les habitant(e)s du Friedenshof, le partageons avec nos hôtes et ami(e)s. Nous nous comprenons en même temps comme partie de la grande communauté que forment tous les êtres de cette terre.

Nous ressentons cette vie communautaire comme un généreux cadeau.

- Nous vivons dans notre quotidien une plénitude de sens et de vie.
- La chance nous est donnée d'une manière particulière de grandir pas à pas sur le plan personnel.
- Nous avons de nombreuses possibilités de donner nous-mêmes forme à des domaines importants de notre vie.
- Nous pouvons transformer la douleur que nous éprouvons face à l'état de notre monde en actions concrètes.

Nous avons appris que ce qui rend la communauté possible, c'est la relation profonde par-delà toutes les différences et les frictions. Elle nous est donnée et elle prend sa source dans cette force, objet de la quête faustienne, qui « tient le monde ensemble au plus profond de lui-même ». Pour nommer cette force nous disposons d'une multitude de concepts et d'images. Nous l'appelons Dieu, l'Un, la Vacuité, la Vie, la Vérité, l'Amour, ou encore l'Innommé. Nous avons appris que nous pouvons en tant que communauté puiser à cette force, lorsque nous reconnaissons et respectons aussi bien l'unicité de chacun(e) que le fait que rien ni personne n'existe en prenant sa source en lui-même mais seulement dans l'échange permanent qu'est la Vie. C'est pourquoi notre communauté doit à part égale être garante de l'espace nécessaire au développement personnel et créer un cadre fixe pour la rencontre profonde, l'échange d'initiatives, la créativité commune et l'action dans le monde.

Nous nous orientons dans ce sens selon nos valeurs communes et nous nous entraînons à l'aide de manières de faire correspondantes et de règles aidantes.

Dans la rencontre avec l'autre nous voulons

- nous donner un bonus de confiance ;
- nous soutenir, nous encourager, nous fortifier les uns les autres ;
- nous rencontrer honnêtement et en même temps de façon aimante ;
- être tout ouïe dans l'écoute ;
- parler l'un avec l'autre et non l'un sur l'autre ;
- reconnaître les images que nous développons les uns des autres et ne pas nous lasser de les abandonner ;
- ne pas fuir les conflits mais chercher des solutions ensemble ;
- formuler des critiques constructives et les prendre en compte ;
- être prêts à nous pardonner et à nous réconcilier encore et encore ;
- respecter et protéger les relations existantes.

Dans le travail sur nous-mêmes nous voulons

- reconnaître et utiliser dans les défis la chance qui nous est donnée de croître et d'augmenter notre capacité à aimer ;
- apprendre à mieux comprendre et si possible à modifier les schémas comportementaux qui nous rendent la vie difficile depuis si longtemps ;
- oser expérimenter de nouveaux comportements en demandant le soutien de nos frères et sœurs ;
- cesser de nous considérer comme les victimes de l'histoire de notre vie ou d'humeurs passagères pour donner nous-mêmes forme à ce qui nous est donné ;
- reconnaître les diverses facettes de notre personnalité et leur donner une place dans notre vie ;
- décider de façon consciente des objectifs que nous trouvons réaliste de poser, des limites que nous voulons fixer et de ce qui sera transformé en décision ;
- nous permettre d'être aussi imparfaits et contradictoires.

Dans notre vie spirituelle nous voulons

- conserver un rythme dans notre quotidien qui facilite par des temps de silence le calme intérieur et le retour à l'essentiel ;
- nous exercer à la confiance, à la gratitude et à l'amour ;

- développer ensemble des rituels qui ouvrent la porte du mystère auquel chacun(e) de nous puise à sa façon et qui soutient notre communauté ;
- nous encourager et nous fortifier les uns les autres sur nos multiples chemins personnels ;
- donner de l'espace à l'expression et aux exercices propres à nos divers chemins spirituels et notre quête intérieure ;
- nous croire capables de mondes de représentation différents et nous efforcer de nous comprendre réciproquement et en profondeur dans le dialogue ;
- entretenir des contacts avec des groupes de différentes traditions spirituelles et nous laisser inspirer par eux.

Inspirés par notre compréhension de l'hospitalité nous voulons

- inviter des hommes et des femmes à participer à notre vie communautaire ;
- garder grands ouverts pour nos hôtes nos oreilles et nos cœurs ;
- lorsque nous ne nous sentons pas à la hauteur de la cohabitation, l'avouer à nous-mêmes et à nos hôtes.

Dans notre espace de vie nous voulons

- vivre en lien et en harmonie avec tous les êtres vivants ;
- approfondir notre compréhension du rôle des plantes, des animaux et des minéraux dans l'organisation de la vie ;
- respecter dans nos actes le droit à la vie et les intérêts de tous les êtres, et en cas de conflit peser le pour et le contre en conscience ;
- réduire notre empreinte écologique par une manière de vivre co-responsable et le recours au développement durable.

Dans notre manière de vivre nous voulons

- tendre vers la simplicité et la beauté ;
- faire une place à la créativité et à la fête ;
- expérimenter avec courage, essayer sur le mode ludique, et nous mettre en quête de ce qui est en germe ;
- gérer consciemment nos désirs et nous demander s'ils reflètent nos vrais besoins ;

- découvrir et développer nos potentiels ;
- être attentifs à nos forces et éviter d'aller au-delà de nos limites.

Dans l'organisation de notre communauté nous voulons

- avoir recours pour les décisions importantes à des processus inspirés de la « sagesse collective » et ainsi rechercher des solutions consensuelles ;
- dans des domaines précis laisser de petits groupes et des individus prendre des décisions et agir de leur propre responsabilité en conséquence ;
- prendre aussi des initiatives en tant qu'individu, faire une place à la spontanéité tout en gardant un œil sur le corps-communauté ;
- donner forme à l'intégration des nouveaux membres dans la communauté, afin d'aboutir par étapes à l'aide d'un processus de connaissance mutuelle et d'essais à la décision mûrie de toutes les parties concernées ;
- sachant que l'appartenance à la communauté pourrait n'être ajustée que pour une tranche de vie, formaliser la sortie des membres de telle sorte que nous puissions nous séparer dans la paix et rester liés par l'amitié ;
- entamer une réflexion sur la structure de la communauté et les problèmes actuels en faisant appel aussi à la supervision et à l'échange pour réfléchir avec d'autres communautés et des ami(e)s ;
- rester ouverts aux changements, sachant que la composition fluctuante de la communauté et un environnement socio-culturel en mutation demandent sans cesse des réponses nouvelles ;
- être en tant que communauté de l'Arche conscients de l'empreinte de l'Arche, et participer à la mesure de nos moyens à la vie de la Communauté de la « Grande Arche ».

Dans le domaine du travail et de l'économie nous voulons

- assurer par notre travail les bases matérielles de notre vie ;
- combler nos besoins, dans une mesure raisonnable, grâce à nos propres activités ;
- comprendre notre travail comme un service réciproque et une contribution au monde, comme « amour en action » ;
- donner forme à notre faire, afin qu'il soit source de satisfaction et de plénitude ;

- nous compléter et nous soutenir avec nos capacités multiples ;
- faciliter les actions communes ;
- gérer et utiliser ensemble l'argent et les biens, fruits de notre travail, afin que chacun d'entre nous et tous ensemble ne manquent de rien ;
- dans la mesure du possible prendre les mesures adéquates concernant la maladie, la vieillesse et les aléas de la vie.

Dans la conscience de notre responsabilité vis-à-vis de l'humanité et de la planète nous voulons

- être témoins par notre vie communautaire qu'une autre forme de vie est possible, qui repose sur un lien profond ;
- transmettre ce que nous avons appris en développant cette forme de vie ;
- ne pas nous réfugier dans un cocon, mais garder nos cœurs et nos sens ouverts au bonheur et au malheur, y compris des autres parties du monde ;
- nous mettre en réseau avec d'autres projets qui s'engagent pour la paix, la justice et la protection de notre Mère la Terre ;
- intervenir dans notre environnement socio-politique en respectant nos valeurs.

C'est l'espoir que nous-mêmes et le monde pouvons devenir plus paisibles et plus aimants qui nous fait vivre au Friedenshof.

Cette règle doit nous être une aide à demeurer sur le chemin que nous avons fait nôtre.

Niedernstöcken, le 7. 11. 2016

Bärbel, Karsten, Monika, Jan, Annika, Marius